



<https://publications.dainst.org>

iDAI.publications

ELEKTRONISCHE PUBLIKATIONEN DES
DEUTSCHEN ARCHÄOLOGISCHEN INSTITUTS

Dies ist eine digitale Reproduktion von / This is a digital reproduction of

Fathi Bahri – Mouna Taâmallah

L'apport de l'archéogéographie à la restitution du plan ancien de Kairouan

in: Africa – Ifrīqyia. Continuity and Change in North Africa from the Byzantine to the Early Islamic Age. Papers of a Conference held in Rome, Museo Nazionale Romano – Terme di Diocleziano, 28 February – 2 March 2013 (Wiesbaden 2019) 231–241

der Reihe / of the series

Palilia

Band / Volume **34 • 2019**

DOI dieses Beitrags: <https://doi.org/10.34780/1a5w-s25e>

DOI des Gesamtbandes: <https://doi.org/10.34780/l8a5-8cmw>

Zenon-ID dieses Beitrags: <https://zenon.dainst.org/Record/002003286>

Zenon-ID des Gesamtbandes: <https://zenon.dainst.org/Record/001605909>

Verantwortliche Redaktion / Publishing editor **Redaktion der Abteilung Rom | Deutsches Archäologisches Institut**

Weitere Informationen unter / For further information see <https://publications.dainst.org/books/dai/catalog/series/palilia>

ISBN der gedruckten Ausgabe / ISBN of the printed edition **978-3-477-11333-5**

Verlag / Publisher **Harrassowitz Verlag, Wiesbaden**

©2021 **Deutsches Archäologisches Institut**

Deutsches Archäologisches Institut, Abteilung Rom, Via Sicilia 136, 00187 Rom, Tel. +39(0)6-488814-1

Email: redaktion.rom@dainst.de / Web: <https://www.dainst.org/standort/-/organization-display/ZI9STUj61zKB/18513>

Nutzungsbedingungen: Mit dem Herunterladen erkennen Sie die Nutzungsbedingungen (<https://publications.dainst.org/terms-of-use>) von iDAI.publications an. Sofern in dem Dokument nichts anderes ausdrücklich vermerkt ist, gelten folgende Nutzungsbedingungen: Die Nutzung der Inhalte ist ausschließlich privaten Nutzerinnen / Nutzern für den eigenen wissenschaftlichen und sonstigen privaten Gebrauch gestattet. Sämtliche Texte, Bilder und sonstige Inhalte in diesem Dokument unterliegen dem Schutz des Urheberrechts gemäß dem Urheberrechtsgesetz der Bundesrepublik Deutschland. Die Inhalte können von Ihnen nur dann genutzt und vervielfältigt werden, wenn Ihnen dies im Einzelfall durch den Rechteinhaber oder die Schrankenregelungen des Urheberrechts gestattet ist. Jede Art der Nutzung zu gewerblichen Zwecken ist untersagt. Zu den Möglichkeiten einer Lizenzierung von Nutzungsrechten wenden Sie sich bitte direkt an die verantwortlichen Herausgeberinnen/Herausgeber der entsprechenden Publikationsorgane oder an die Online-Redaktion des Deutschen Archäologischen Instituts (info@dainst.de).

Terms of use: By downloading you accept the terms of use (<https://publications.dainst.org/terms-of-use>) of iDAI.publications. Unless otherwise stated in the document, the following terms of use are applicable: All materials including texts, articles, images and other content contained in this document are subject to the German copyright. The contents are for personal use only and may only be reproduced or made accessible to third parties if you have gained permission from the copyright owner. Any form of commercial use is expressly prohibited. When seeking the granting of licenses of use or permission to reproduce any kind of material please contact the responsible editors of the publications or contact the Deutsches Archäologisches Institut (info@dainst.de).

L'apport de l'archéogéographie à la restitution du plan ancien de Kairouan

par *Fathi Bahri* et *Mouna Taâmallah*

Bien qu'elle soit la capitale de l'Ifriqiya durant l'Islam classique (I^{er}-V^e siècle h./VII^e-XI^e siècle de l'ère chrétienne), et qu'elle ait une valeur historique et archéologique importante, l'histoire urbaine de Kairouan est encore peu explorée par les historiens et les archéologues. En effet son urbanisme primitif reste très mal connu; deux raisons expliquent cette méconnaissance. D'abord, l'absence de recherches archéologiques puisque les rares fouilles et sondages effectués dans le périmètre historique ne furent pas publiés. À cela s'ajoute la rareté des informations relatives à l'urbanisme dans la littérature ifriqiyenne. En fait, contrairement aux grandes villes de l'Islam qui furent sujettes à une littérature spécifique, celle des khitat et des monographies urbaines, à l'instar de Médine¹, Koufa², Fostat³, Bagdad⁴ et Damas⁵, les mentions se rapportant à l'organisation de la ville de Kairouan sont éparses et fragmentaires.

Les sources écrites sont unanimes pour rapporter que la fondation de Kairouan était volontaire et que 'Uqba b. Nafi' al-Fihri a planifié et organisé la ville au milieu du I^{er} siècle de l'hégire, autrement dit qu'il l'a établie selon un plan bien défini; toutefois, nous ne disposons d'aucune indication permettant de concevoir sa représentation spatiale. Les écrits et les discussions sur cette question furent dominés par les thèmes relatifs à la configuration de la ville, ses dimensions et aux éléments archéologiques périphériques, à l'exemple de l'enceinte et des nécropoles⁶; cependant la morphologie urbaine ne fut pas traitée.

Faire le point sur ce sujet peut sembler aventureux surtout en l'absence de fouilles. Mais a-t-on besoin exclusivement de fouilles pour connaître la ville de l'Islam classique? Il est vrai que l'apport des recherches archéologiques est indéniable, mais que faire en l'absence de celles-ci? En fait Kairouan contient les indices de sa propre histoire, elle conserve un nombre important d'éléments archéologiques qui contribuent à la recon-

naissance de son urbanisme ancien; les monuments de chaque période historique sont les repères du plan de la période en question.

Notre travail présente une approche archéogéographique basée sur la photo et la carto-interprétation, afin de parvenir à repérer les traces de son ancien plan.

1. Base de données et méthodologie

Une série de documents planimétriques a été explorée en détail. Il s'agit d'abord des cartes des monuments historiques réalisées par M. Rammah⁷ et T. Khechin⁸. Les données fournies par ces cartes ont été exploitées à l'étude de l'organisation de la ville historique à travers la répartition des oratoires, des mausolées et des monuments civils et militaires de la médina de Kairouan aux époques classique, hafside et moderne.

L'étude de l'ancien réseau viaire a été initiée à partir des plans anciens de la ville de Kairouan, établis à l'époque coloniale par le Ministère de la guerre, ce sont les premières représentations graphiques du plan de Kairouan, enregistrant le tracé de la voirie à la fin de l'époque moderne et au début de l'époque coloniale.

Etant donné que ces documents ne représentent qu'une simple portion de l'ancienne ville: la médina de Kairouan (partie conservée après la destruction hiliennienne), ils ont été complétés par les photographies aériennes qui présentent une couverture plus large, englobant le périmètre entier de la ville ancienne. Les photos aériennes ont permis de repérer d'autres monuments historiques, datant de l'époque en question et ont fourni un grand nombre de traces de voies sur l'ensemble de la zone étudiée.

1 Ibn Chabba 1990.

2 Al-Tabari 1967; Al-Baladhuri 1996.

3 Al-Maqrizi 1854; Ibn Abd al-Hakam 1995.

4 Al-Yaqoubi 1892; Al-Khatib al-Baghdadi 1959.

5 Ibn Asakir 2009.

6 Lézine 1967; Mahfoudh 2003.

7 Rammah 2008.

8 Khechine 2009.

A cette grande quantité d'informations archéologiques et géographiques s'ajoute une dimension chronologique ; celles-ci doivent être alors spatialisées et classées selon les périodes. Ainsi l'utilisation d'un Système d'Information Géographique (SIG), avec ses capacités de stockage et d'analyse croisée de données, s'était imposée d'elle même.

Les étapes de la cartographie sont les suivantes : d'abord, la rectification géométrique et la mise à l'échelle unique de documents variés ; l'ensemble des documents ont été agrandis jusqu'à une échelle de 1/3000 pour pouvoir accéder au maximum de détails. Ensuite, la réalisation des couches vectorielles avec des entrées thématiques et chronologiques. Enfin, le croisement des données suivant les objectifs de notre recherche et la réalisation des cartes d'étude.

2. La reconstitution du plan

La première cartographie concerne la représentation spatiale des monuments datant de l'époque classique, afin de saisir leur disposition qui porte les indices de l'ancienne organisation spatiale (fig. 1). Ces repères archéologiques se composent de :

- Monuments religieux qui sont au nombre de 27 : la Grande Mosquée et les oratoires de quartier relevant de la période allant du I^{er} au V^e siècle de l'hégire.
- Les nécropoles (au nombre de 5) : maqbarat Quraich (appelée plus tard maqbarat Bab Salam), celles d'al-Balawiya, de Bab Nafi', d'al-Ramadiya et de Bab Tunis.
- Un seul monument hydraulique (Majil Bab Tunis), dans la mesure où aucun texte n'attribue la citerne de Sidi Dahmani à la haute époque.
- La léproserie (al-Dimna), dont l'emplacement fut possible grâce à l'identification de Masjid al-Sibt.

La reconstitution du plan d'une ville repose sur les édifices relevant de la période en question. Leur disposition actuelle est porteuse des indices de l'ancienne organisation spatiale de la cité. Pour parvenir à ce résultat, il fallait relier les repères retenus par des axes ; ce qui nous permet de schématiser un modèle. Une cartographie qui permet de visualiser le passage théorique des itinéraires et d'en extraire des indications géométriques comme l'orientation (fig. 2).

L'analyse de cette carte fait apparaître la disposition géométrique des repères retenus, à savoir une trame orthogonale. Les axes orthogonaux relevés au sein de la ville suivent une orientation constante : des axes verticaux d'orientation NO-SE sont recoupés perpendiculai-

rement par d'autres transversaux de direction NE-SO. Ainsi, la cohérence de la structuration des axes révèle une gestion régulière de l'espace.

L'étape suivante consiste à identifier dans la ville actuelle les traces de la voirie ancienne. Dans ce contexte et pour reconnaître une rue historique, il fallait repérer un monument de l'Islam classique situé sur la rue en question. Toutefois, il est possible que l'entrée du monument retenu ait changé, d'où la fragilité de s'appuyer uniquement sur cet élément. En ce cas, il y a un autre élément clé qui doit intervenir, il s'agit de l'existence de monuments postclassiques (hafsides et ottomanes) sur la même artère. L'occupation de cette même artère aux époques hafside et moderne est à la fois une confirmation de son existence et de la continuité de son utilisation. Par conséquent nous avons considéré les artères actuelles qui comprennent des monuments classiques et postclassiques comme des rues historiques (fig. 3).

Cet exemple fait apparaître le réseau viaire historique dans la partie orientale de la médina de Kairouan, et plus précisément autour de la Grande Mosquée, que nous attribuons à l'époque classique et qui fut réoccupée aux époques hafside et moderne. Il apparaît que le réseau actuel porte encore un héritage remontant au moins au règne de Ziyadat Allah qui a donné, au début du III^e siècle de l'hégire, à la Grande Mosquée ses dimensions actuelles (fig. 4).

Les éléments cartographiés dévoilent également des tronçons de voies anciennes dans la partie occidentale. Cette étude rétrospective confirme l'ancienneté de ces voies et témoigne autant de la continuité de leur occupation depuis le Haut Moyen Âge jusqu'à nos jours (fig. 5).

La transposition des tronçons de voies historiques sur le plan théorique des itinéraires a enrichi notre recherche. L'intérêt de cet exercice est de comparer les tracés théoriques aux données réelles sur les voies. Nous remarquons de prime abord une certaine correspondance entre la grille théorique et les voies historiques, notamment dans la partie centrale. En outre nous notons la fréquence d'axes perpendiculaires. Il s'avère que le plan ancien de Kairouan est un plan orthogonal, appelé également plan en damier.

Nous relevons, au vu de l'orientation, que ce plan est composé de deux trames orthogonales qui diffèrent au niveau de l'orientation : dans la partie centrale de la ville, les tronçons de rues ont une orientation constante NO-SE / NE-SO avec une inclinaison de 44°, 46' par rapport au Nord. Ces rues adoptent généralement la disposition de la trame théorique ; pour chaque itinéraire virtuel on a un fragment dans les tronçons des voies datées. Par contre les artères côtoyant les monuments attribués à l'époque fondatrice, notamment la Grande Mosquée, masjid Zeitouna, masjid al-Houbouli et masjid Hanash présentent des dispositions différentes. En fait les rues

entourant ces oratoires sont généralement d'orientation NNO-SSE/ ENE-OSO avec une inclinaison de 29°, 42' par rapport au Nord, pour la Grande Mosquée, celle de Zeitouna s'incline de 31°, 60' et masjid Hanash de 25°, 64' (fig. 6).

3. Propositions de lecture

A en croire les récits communément rapportés par les sources et reproduits par les études, le premier acte fondateur de la cité aurait été la Grande Mosquée et Dar al-Imara. On devrait donc s'attendre à ce que le plan soit aménagé d'après l'orientation de la Grande Mosquée et qu'aussi les autres lieux de cultes soient au moins dans la même orientation. Pour analyser il faut procéder par élimination, dans la mesure où on ne dispose pas de description de la ville à différentes phases de son évolution. La littérature n'a retenu que quelques faits saillants qui seront nos repères.

Les limites de l'actuelle mosquée qui avaient orienté les rues l'entourant, remontent à l'époque de Ziyadat Allah, les rares transformations hafside se rapportent aux entrées de la partie orientale. De ce fait le réseau viaire entourant la Grande Mosquée ne pouvait avoir changé depuis le début de l'époque aghlabide. L'intervention de Ziyadat Allah était assurément restreinte à l'espace de la Grande Mosquée, dans le cas opposé l'émir aghlabide aurait aménagé une grande partie de la ville, ce que la littérature aurait immanquablement retenu.

La zone centrale est celle qui présente un réseau régulier s'étalant sur une grande partie de l'ancienne ville, son orientation diffère nettement de celle entourant la Grande Mosquée. Ainsi dans la même cité nous avons deux lacs de voirie qui relevaient certainement de deux phases différentes, sinon de deux périodes historiques.

Quel fut le plus ancien ?

Nous notons de prime abord que les lieux les plus anciens de Kairouan se situent à la limite de la partie cen-

trale. Ainsi il est assez paradoxal de constater que masjid al-Ansar, les cimetières d'al-Balawiya et de Quraich épousent l'orientation de cette même zone, par contre les autres monuments comme la Grande Mosquée, masjid Hanash et Zeitouna ont des orientations différentes.

À en croire la littérature, masjid al-Ansar, les cimetières d'al-Balawiya et de Quraich préexistaient à l'édification de Kairouan par Okba. Néanmoins les trois monuments en question sont éparpillés dans un espace supposé être vide. Nous serons amenés à supposer que la partie centrale serait déjà occupée.

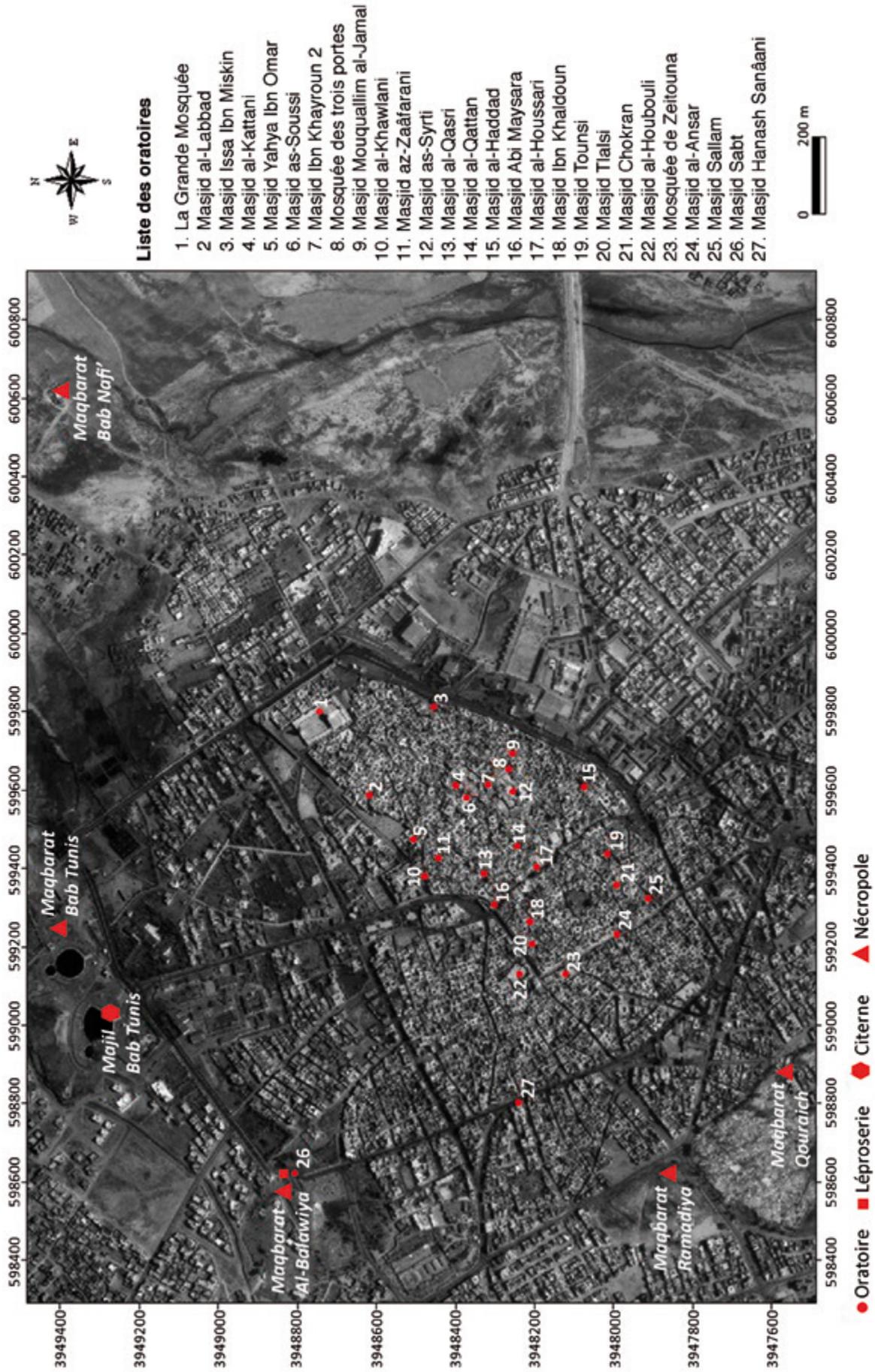
Pouvons-nous attribuer une origine préislamique à cette zone ?

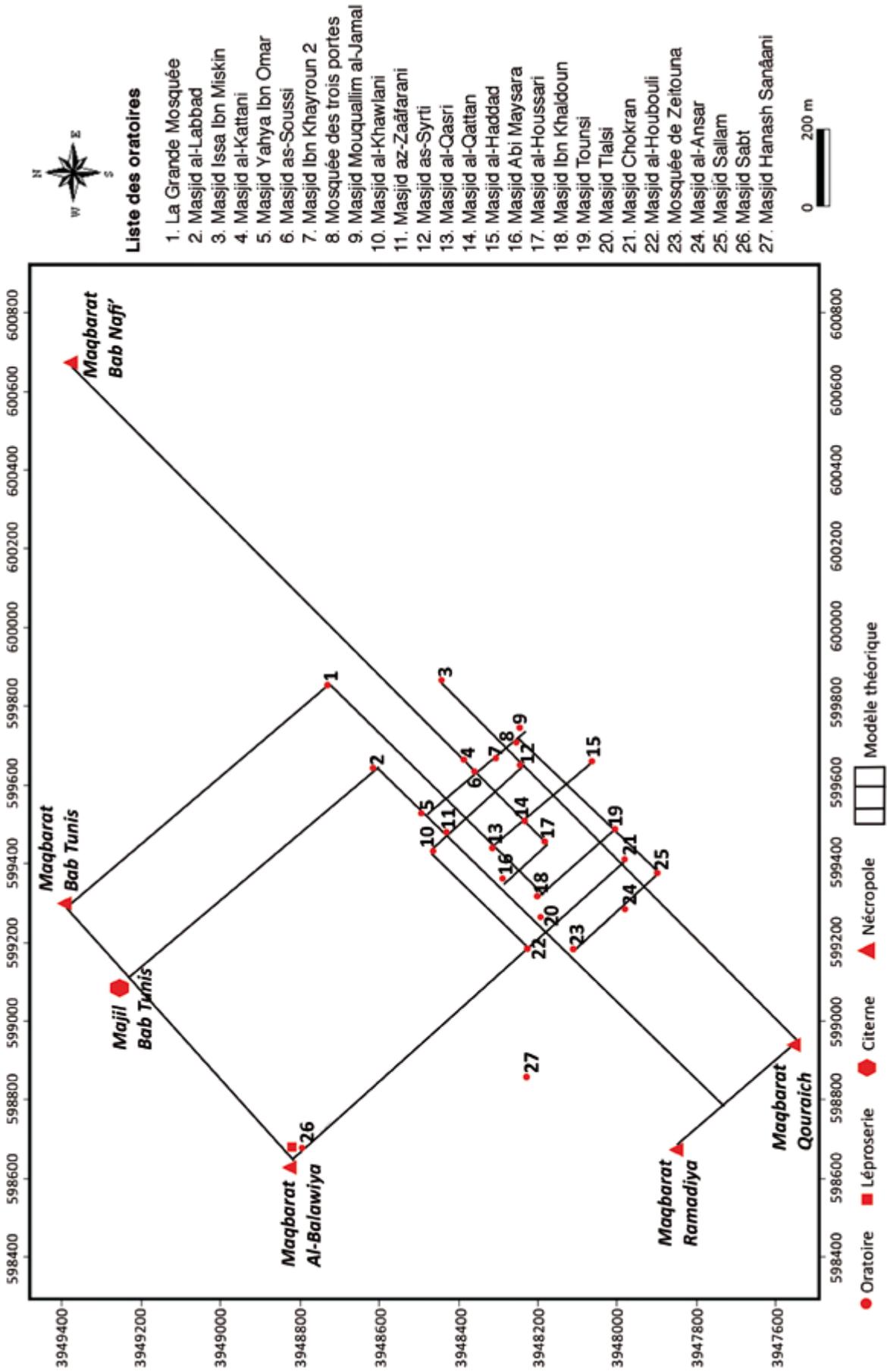
Nous disposons de plusieurs indices qui vont dans ce sens : D'abord la littérature attribue des *masajids* qui auraient été édifiés dans la phase fondatrice (masjid Abdallah, Zeitouna, Hanash Sanâani, al-Houbouli, Lakhmi, et Chaâbani) se situent au niveau des portes de la ville.

Ensuite, le plus ancien oratoire situé dans la partie centrale, qui nous est parvenu, date de la fin du II^{ème} siècle (masjid Chokran). On a l'impression que l'espace central a connu des étapes d'islamisation dont la première se situe à sa périphérie et qu'il fallut attendre la II^{ème} moitié du II^{ème} siècle pour assister au début de l'islamisation urbaine de l'intérieur de la cité.

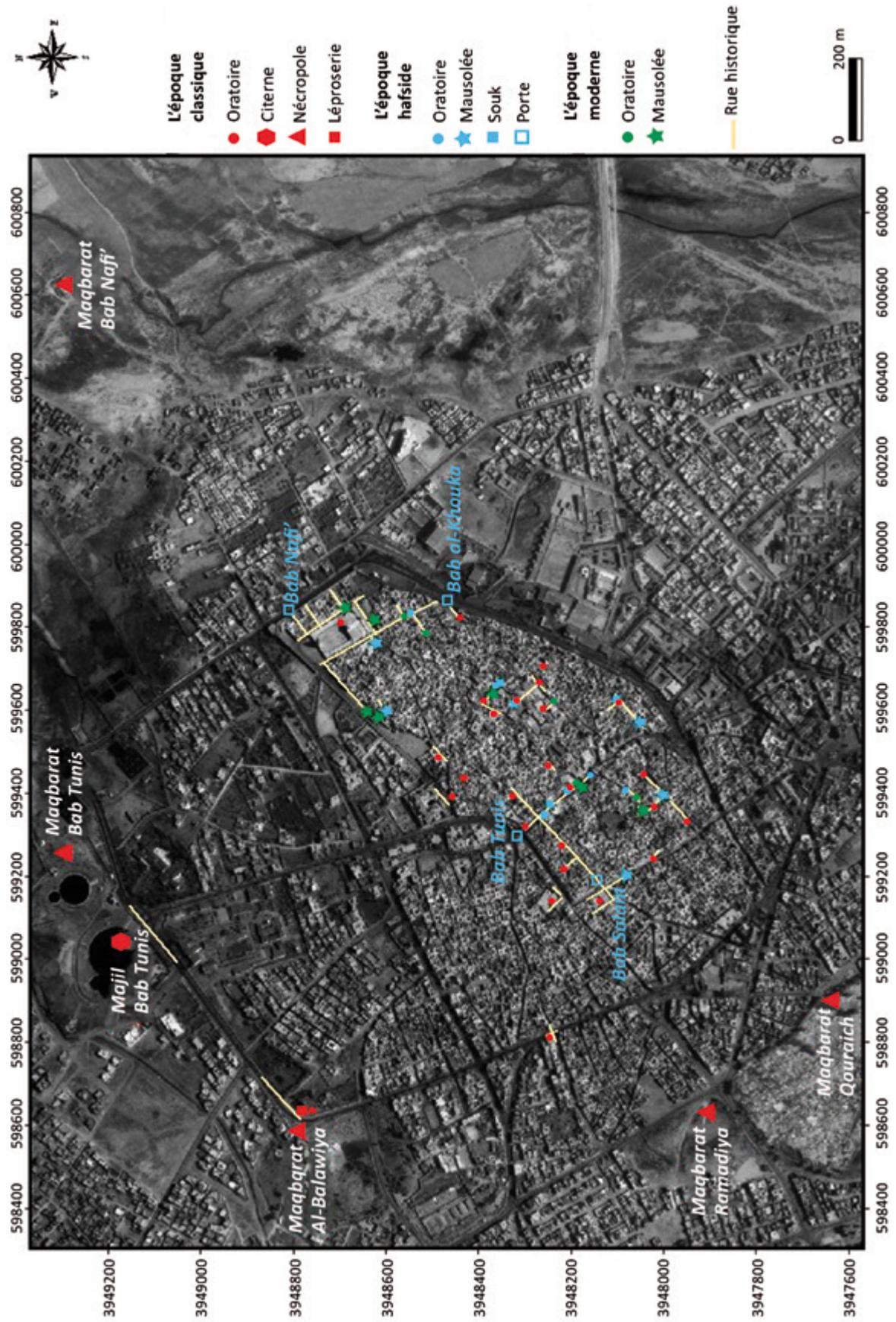
Les cimetières les plus anciens à savoir Balawiya et Quraich se trouvent très distants (1.3 km) de la Grande Mosquée et de Dar al-Imara. Un éloignement qui se justifie par l'occupation de l'espace séparant le noyau fondé des nécropoles.

Également la littérature historique mentionne à la fois l'origine antéislamique de Kairouan, dont l'église qui se situait non loin de la Grande Mosquée, sans omettre pour autant les multiples témoignages sur les communautés non musulmanes à Kairouan dès le deuxième siècle. Un fait qu'on ne rencontre pas dans les villes fondées par les Arabes en Orient à l'instar de Fostat et de Koufa. En fait, le dossier du Kairouan antique mérite d'être réouvert.

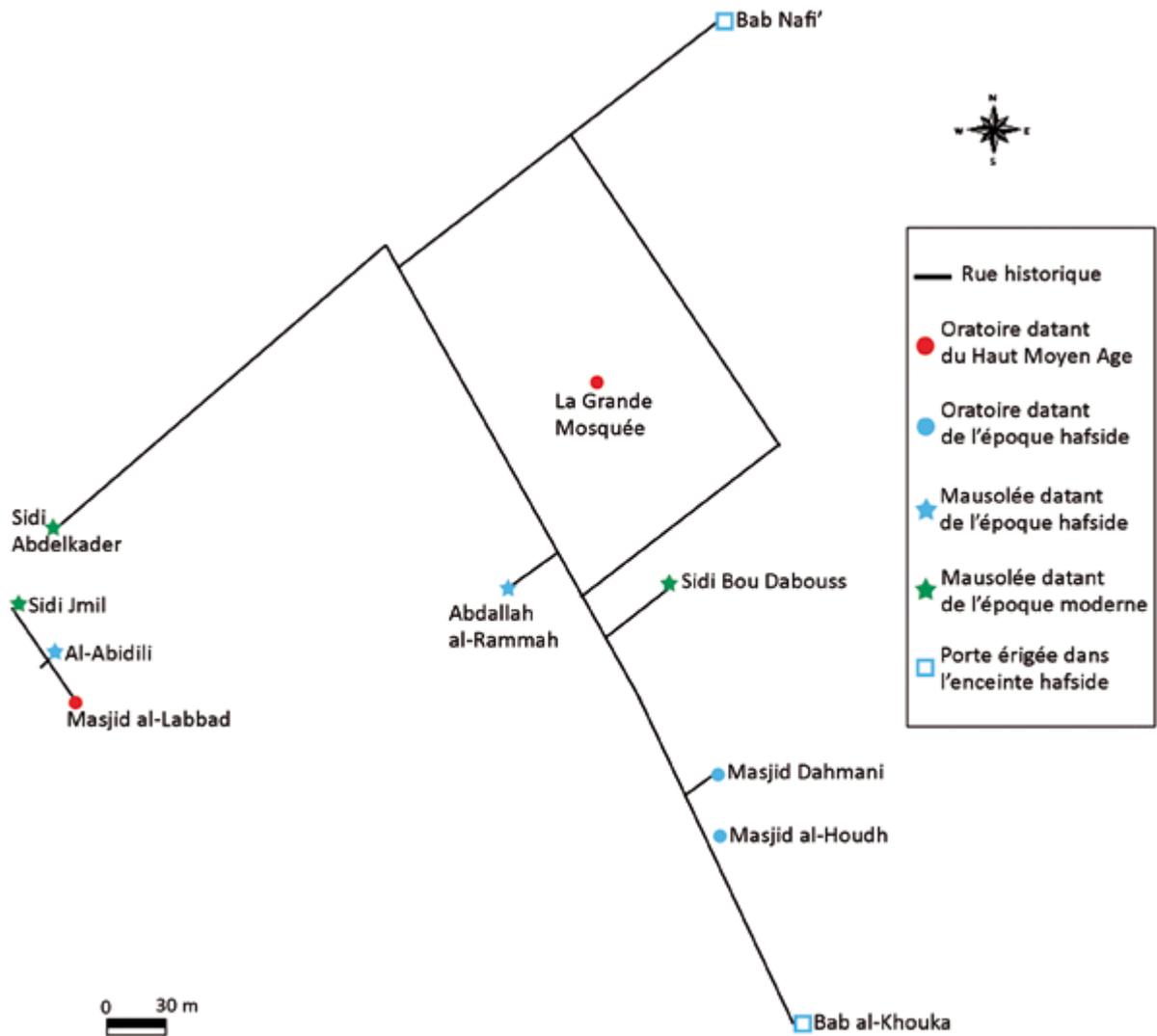




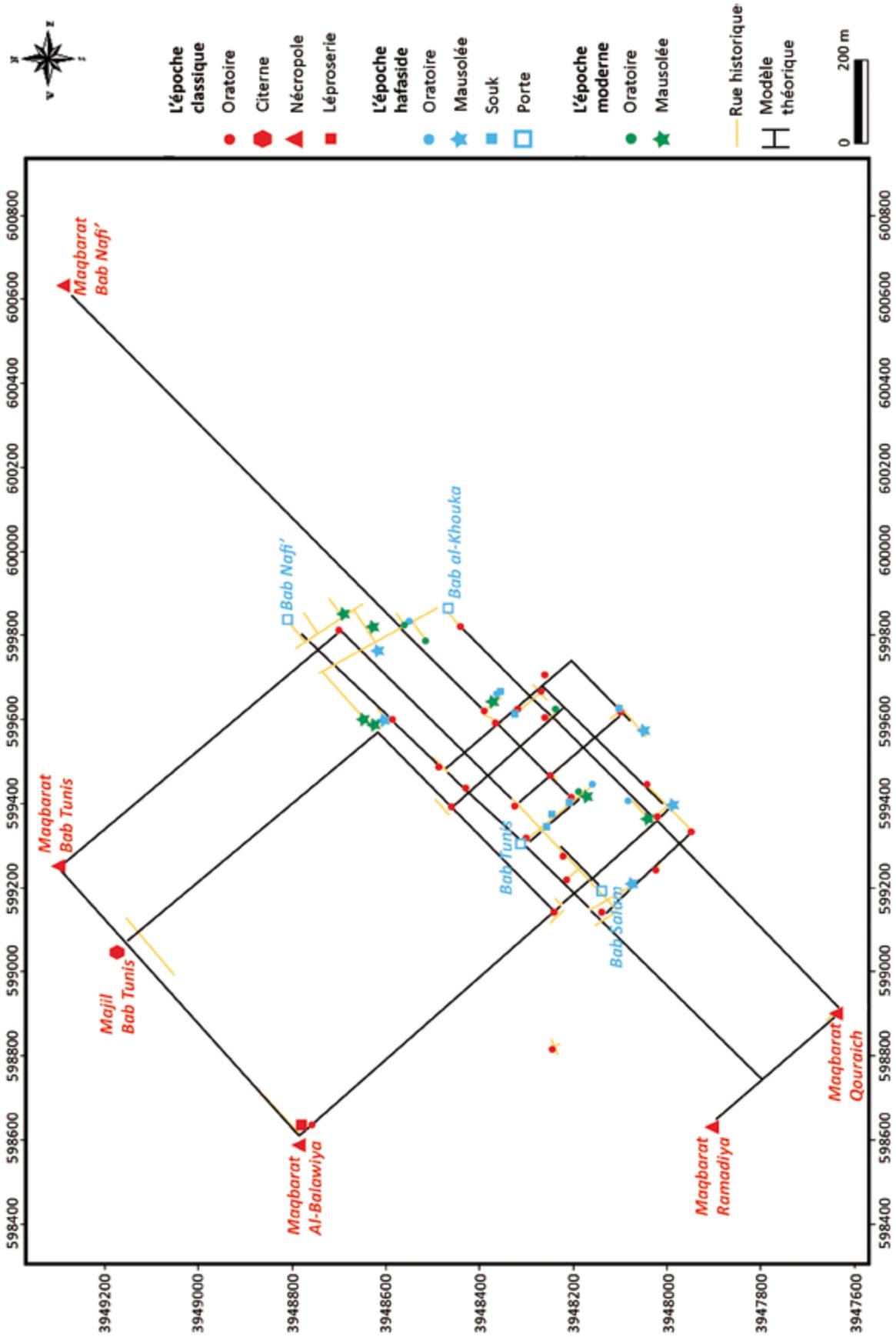
2 Modélisation du plan d'après les repères archéologiques



3 Reconstitution de certaines parties du plan



5 Reconstitution des rues historiques de la partie occidentale



6 L'orientation des voies

Résumé

Le plan et la morphologie de la ville de Kairouan, capitale puis métropole de l’Ifriqiya et du Maghreb durant l’Islam classique, est un thème peu étudié en raison de la déficience de la littérature historique et de la documentation archéologique. Il nous a été possible d’aborder la question en ayant recours, d’une part aux monuments historiques que recèle la ville pris comme repères ar-

chéologiques, et d’autre part à l’interprétation de la documentation cartographique et des photosaériennes. Ainsi, nous sommes parvenus à reconstituer des tronçons de voies historiques appartenant à deux lacis de voiries qui diffèrent d’orientation et qui relèvent de deux phases historiques différentes.

Abstract

The morphology and the city plan of Kairouan, the capital and then the metropolis of Ifriqiya and the Maghreb during classical Islam, is little studied because of the lack of historical literature and archeological documentation. We have been able to deal with this issue by using, on the one hand, the historical monuments of the

city as archeological landmarks and, on the other hand, the interpretation of the cartographic material and aerial photos. Thus, we have succeeded in reconstructing sections of historical roads that belong to two different roadways that differ in orientation and fall under two different historical phases.

Bibliographie

Sources

- Al-Baladhuri 1996** Al-Baladhuri, *Ansab al-Achraf* (Beyrouth 1996)
Al-Khatib al-Baghdadi 1959 Al-Khatib al-Baghdadi, *Tarikh Baghdad* (Bagdad 1959)
Al-Maqrizi 1854 Al-Maqrizi, *Mawaiz wa al-'i'tibar bi dhikr al-khitat wa al-'athar* (Bulaq 1854)
Al-Tabari 1967 Al-Tabari, *Tarikh* (Beyrouth 1967)
Al-Yaqoubi 1892 Al-Yaqoubi, *al-Bouldan* (Biril 1892)
Ibn Abd al-Hakam 1995 Ibn Abd al-Hakam, *Foutouh Misr* (Le Caire 1995)
Ibn Asakir 2009 Ibn Asakir, *Tarikh madinat Dimachq* (Damas 2009)
Ibn Chabba 1990 Ibn Chabba, *Tarikh al-Médina al-Mounawwara* (Beyrouth 1990)

Études

- Khechine 2009** T. Khechine, Les monuments religieux de la Médina de Kairouan (Thèse de doctorat soutenue à l’Université de Tunis 2009)
Lézine 1967 A. Lézine, Notes d’archéologie ifriquienne, le plan ancien de la ville de Kairouan, *Revue des Études Islamiques*, 35, 1967, 53–72
Mahfoudh 2003 F. Mahfoudh, Du plan de Kairouan à l’époque médiévale, dans: M. Khanoussi (éd.), *Afrique du Nord antique et médiévale. Protohistoire, cités de l’Afrique du nord, fouilles et prospections récentes. Actes du VIII^e colloque international sur l’Histoire et l’Archéologie de l’Afrique du Nord, Tabarka 8–13 mai 2000* (Tunis 2003) 281–296
Rammah 2008 M. Rammah, La vie urbaine à Kairouan à l’époque hafside, *Africa* 22, 2008, 23–84 (en arabe)

Source des illustrations

Fig. 1. 3 google earth (2003) avec des ajouts des auteurs

Fig. 2. 4–6 auteurs

Adresses

Fathi Bahri
Maitre de recherches à l'Institut National du
Patrimoine (INP)
04, place du château
1008 Tunis
Tunisie
bahri_fethi@yahoo.com

Mouna Taámallah
Enseignante agrégée au département de géographie
Faculté des Lettres, des Arts et des Humanités de la
Manouba, Université de la Manouba
Campus Universitaire de la Manouba
2010 Manouba
Tunisie
tmoon14@yahoo.fr

